

Notre Vie est un Passage rapide, du
Moment de notre Naissance à celui de notre Mort.
Pendant ce court Espace de Temps, l'Homme est destiné
à travailler pour la Société, dont il fait Corps. Depuis
que Je parvins au Maniment des Affaires, Je me suis
appliqué, avec toutes les Forces que la Nature m'avoit
données, et selon mes faibles Lumières, à rendre
heureux et florissant cet Etat que J'ai eul l'Honneur
de gouverner. J'ai fait regner les Loix, et la Justice;
J'ai mis de l'Ordre et de la Netteté dans les
Finances; et J'ai entretenu l'Armée dans cette
Discipline, qui l'a rendu supérieure aux autres
Troupes de l'Europe. Après avoir rendu ces
Devoirs envers l'Etat, J'aurois un Reproche éternel
à me faire, si Je négligeois ce qui concerne ma
Famille: C'est donc pour éviter les Brouilleries
qui pourroient s'élever entre mes Proches, à l'égard
de mon Héritage, que Je declare par cet Acte solennel,
ma Volonté dernière.

1. Je rends de bon gré, et sans Regrets, ce
Souffle de Vie qui m'anime, à la Nature
bienfaisante qui a daigné me le prêter, et mon
Corps aux Elémens dont il a été composé. J'ai
vécu en Philosophe, et Je veua être enterré
comme tel, sans Appareil, sans Faste, sans Pompe;

Je

Je ne veua être ni disigné, ni embeaumé: Qu'on
m'enterre à Sans-souci, au haut des Terrasses,
dans une Sepulture que Je me suis fait preparer.
Le Prince de Nassau, Maurice, a été inhumé
de meme, dans un Bois proche de Cleves. Si
Je meurs en Temps de Guerre, ou en Voyage, il
n'y a qu'à deposer mon Corps dans le premier
Lieu, et le transporter en Hiver à Sans-souci,
au Lieu que J'ai designé ci-dessus.

2. Je laisse à mon cher Neveu, Frédéric-
Guillaume, premier Successeur de la Couronne,
le Royaume de Prusse, Provinces, Etats, &
Chateaux, Forts, Places, Munitions, Arsenaux,
les Pais par moi conquis ou herités, tous les
Joyaux de la Couronne (qui sont entre les Mains
de la Reine, et de son Epouse) les Services d'Or
et d'Argent qui sont à Berlin, mes Maisons de
Campagne, Bibliothèques, Cabinet de Medailles,
Galleries de Tableaux, Jardins, &c. &c. &c. De plus
Je lui laisse le Tresor, tel qu'il se trouvera le Jour
de ma Mort, comme un Bien appartenant à
l'Etat, et qui ne doit servir que pour defendre
les Peuples, ou pour les soulager.

3. S'il arrive que Je laisse quelques
petites Dettes, que la Mort m'aura empêché
d'acquitter

d'acquitter, mon Neveu sera obligé de les payer; telle est ma Volonté.

4. Je laisse à la Reine, mon Epouse, le Revenu dont elle a joui, avec dix mille Ecus par An d'Augmentation, deux Tonneaux de Vin par An, le Bois franc, et le Gibier pour sa Table: à cette Condition la Reine s'est engagée de nommer mon Neveu pour son Heritier. — D'ailleurs, comme il ne se trouve pas de Demeure convenable pour lui assigner pour la Residence, Je me contente de nommer Stettin, pour la Forme, J'exige en meme tems de mon Neveu, qu'il lui laisse un Logement convenable au Chateau de Berlin; et qu'il ait pour elle la Deference convenable à la Veuve de son Oncle, et à une Princesse dont la Vertu ne s'est jamais dementie.

5. Venons à la Succession Allodiale. — Je n'ai jamais été ni avare, ni riche; aussi n'ai-je pas à disposer de grandes Choses. J'ai considéré les Revenus de l'Etat comme l'Arche du Seigneur, à laquelle aucune Main profane n'osoit toucher. Les Revenus publics n'ont jamais été détournés à mon Usage particulier. Les Depenses que J'ai faites pour moi n'ont jamais dépassé ^{M.} 220. Ecus par An: aussi mon Administration

me

me laisse-t-elle la Conscience en Repos; et Je ne
craindrois pas d'en rendre Compte au Public.

6. J'institue mon Neveu, Frederic Guillaume,
Heritier universel de mon Allodial, à Condition
qu'il paye les Legs suivants.
7. A ma Soeur d'Anspach une Tabatiere de
Prix de ^{M.} 10. Ecus, qui se trouve dans ma Capotte; et
un de mes Services de Porcelaine de Berlin.
8. A ma Soeur de Bronsvic ^{M.} 50. Ecus: Je dis
cinquante Mille Ecus; et mon Service d'Argent
de Potsdam, travaillé en Feuilles de Vigne; et un
beau Carosse.
9. A mon Frere Henri ^{M.} 200. Ecus; Je dis -
deux cent Mille Ecus, 50. Anthal de Vin d'Hongrie,
et un beau Lustre de Cristal de Roche de Potsdam,
le Diamant verd que J'ai au Doit; deux Chevaux
de main, avec leurs Housses; un Attelage de
Chevaux de Prusse.
10. A la Princesse Wilhelmine de Hesse, son
Eponse, 6000. Ecus de Revenu, que Je tire d'un
Capital placé dans les Fermes de Tabac.
11. Je legue à ma Soeur la Reine de Suede,
une de mes Tabatieres d'Or, de Prix de ^{M.} 10. Ecus, 20.
Anthal de Vin d'Hongrie, et un Tableau de Pine, qui
pend au Palais de Sans-souci, que J'ai eu d'Algarotti.
12. A ma Soeur Amelie ^{M.} 10. Ecus de Revenu,
du Capital placé sur le Tabac; une Tabatiere de
^{M.} 10. Ecus de ma Capotte, 20. Anthal de Vin d'Hongrie,
et la Vaisselle d'Argent dont mes Aides-de-Camp
mangent à Potsdam.

13. Je legue à mon cher Frere Ferdinand ^M 50. Ecus -
dis, cinquante mille Ecus, 50 Anthal de Vin d'Hongrie,
un Carosse de Parade, avec l'Attelage, et tout ce qui y
appartient.
14. A sa Femme, ma chere Niece ^M 10. Ecus; Je dis,
dix Mille Ecus de Revenu, de mon Argent placé sur
la Ferme du Tabac, et une Tabatiere avec de Brillants.
15. A ma Niece la Princesse d'Orange un de mes
Services de la Porcelaine de Berlin, une Tabatiere, de
^M 10. Ecus de Valeur, 10. Anthal de Vin d'Hongrie, et un
Carosse de Parade, avec un Attelage de Chevaux Prussiens.
16. A ma Niece la Duchesse de Wirtemberg, une
Tabatiere de Prix de ^M 6. Ecus, et 20. Anthal de Vin
d'Hongrie; une Chaise ouverte, avec un Attelage Prussien.
17. A mon cher Neveu le Margrave d'Anspach, mon
Diamant jaune, deux de mes meilleurs Chevaux de
Main, avec leurs Equipages, et 10. Anthal de Vin d'Hongrie.
18. A mon cher Neveu le Prince Hereditaire de
Bronswic, deux de mes Chevaux Anglois, avec leur
Equipage, et 10. Anthal de Vin d'Hongrie.
19. A mon Neveu le Prince Frederic de Bronswic,
^M 10. Ecus.
20. A mon Neveu le Prince Guillaume de
Bronswic, ^M 10. Ecus.
21. A ma Niece de Schwedt, Epouse du Prince de
Wirtemberg, ^M 20. Ecus, et ma Tabatiere de Brillants.
22. Et à son Mari, deux de mes Chevaux de Main,
avec leur Equipage, et 10. Anthal de Vin d'Hongrie.
23. A ma Niece la Princesse Philippine de Schwedt,
^M 10. Ecus.

24. Au Prince Ferdinand de Brunswick, mon Beau-Frere, que J'ai toujours estimé, ma Tabatiere en Brillants de ma Caisse, et 20. Anthal de Vin d'Hongrie.
25. Je recommande, avec toute l'Affection dont Je suis capable, à mon Heritier, ces braves Officiers qui ont fait la Guerre sous mes Ordres: Je le prie d'avoir Soin des Officiers particulierement attachés à ma Personne; qu'il n'en congedie aucun; qu'aucun d'eux, accablé d'Infirmités, ne perisse de Misere. — Il trouve en eux des Militaires habiles, et des Personnes qui ont donné des Preuves de leur Intelligence, de leur Valeur, et de leur Fidelité.
26. Je lui recommande mes Secretaires privés, ainsi que tous ceux qui ont travaillé dans mon Bureau: — Ils ont la Routine des Affaires, et peuvent l'eclairer dans le Commencement de son Regne sur bien des Choses, dont ils ont des Connoissances, et que les Ministres memes ignorent.
27. Je lui recommandent également tous ceux qui m'ont servi, ainsi que mes Domestiques de la Chambre. — Je legue 2000. Ecus — deux Mille Ecus, à Zeising, pour sa grande Fidelité, et 500 Ecus à chaque de mes Valets de Garderobe: et Je me flatte qu'on leur laisse leur Pension, jusqu'à ce qu'on les aura pourvus d'Emplois convenables.
28. Je legue aux Officiers de l'Etat-Major de mon Regiment, et à ceux de Zepowitz et des Gardes-Corps, à chaque une Medaille d'Or, frappée à l'Occasion de nos Succés, et des Avantages que les Troupes ont remportés sous ma Conduite. Je legue à chaque Soldat de ces 4. Bataillons, deux Ecus par Tête, et autant pour chaque Garde-du-Corps.

29. 51936 Si J'ajoute avant ma Mort un Codicille à mon Testament, écrit et signé de ma Main, il aura la même Force et la même Valeur que cet Acte solennel.

30. Si quelqu'un de ceux à qui J'ai légué vient à mourir avant moi, le Legs se trouve annullé par là.

31. Si Je meurs durant la Guerre, mon Héritier général ne sera tenu à payer mon Héritage qu'après le Rétablissement de la Paix; mais pendant le Cours de la Guerre, Personne ne sera en Droit de repeter la Succession.

32. Je recommande à mon Successeur de respecter son Sang dans la Personne de ses Oncles, et de ses Tantes, et de tous les Parens. Le Hazard qui preside au Destin des Hommes, regle la Primogeniture; — mais pour être Roi, on n'en vaut pas mieux pour cela que les autres. — Je recommande à tous mes Parens à vivre en bonne Intelligence, et à savoir, quand il le faut, sacrifier leurs Intérêts personnels au Bien de la Patrie, et aux Avantages de l'Etat.

Mes derniers Vœux, au Moment où J'expirerai, seront pour le Bonheur de cet Empire. Puisse-t-il toujours être gouverné avec Justice, Sagesse et Force — Puisse-t-il être le plus heureux des Etats, par la Douceur des Loix, le plus équitablement administré par rapport aux Finances, et le plus vaillamment défendu par un Militaire qui ne respire que l'Honneur et la belle Gloire: — et puisse-t-il durer en florissant jusqu'à la Fin des Siècles.

33.

Je nomme pour mon exécuteur testamentaire
le Duc Regnant Charles de Brunswick, de l'Amitié,
de la Droiture et de la Probité duquel Je me
promets qu'il se charge de faire exécuter ma
dernière Volonté.

Fait à Berlin le 8^{me} de Janvier 1769.

(L.S.)

Federick

Copy of the Will of
The late King of Prussia.
Dated 8th January 1769.